

Petit bouchon

La mer est ronde, j'en suis certain. Depuis toutes ces années de dérive, jamais la moindre émergence n'est venue percer les flots. Comme répétait mon oncle Apage avant qu'un squalo le croque: « Y'a pas à tortiller du croupion, l'eau, c'est tout ce qu'il reste. »

Archambault est d'accord avec ça sinon il se serait envolé depuis longtemps. Au lieu de ça, il revient toujours après avoir été pêcher. Ou peut-être qu'il m'aime trop pour partir ?

Hier, j'ai du rafistoler le Ravire parce que les vagues de la tempête ont fragilisé les liens. Au moins trois bidons du périmètre extérieur ont disparu. Va falloir que je fasse gaffe en cas de submersion. Peut-être que je pourrais en négocier de nouveaux si je croise d'autres Ravires mais c'est de plus en plus rare. Tonton racontait souvent qu'avant, il y en avait des milliers qui flottaient. Certains s'étaient même rassemblés en si grand nombre qu'ils avaient créé des Mégalovires.

« Ça grouillait comme des puces de mer là-dedans, qu'il disait. Parole, il y avait des marchands de vin de varech et de gommages de méduse, des boutiques de tailleurs de cuir d'orcs, des habitations hautes de trois étages avec tout le confort et qui restaient toujours au sec. Et gamin, tu me croiras si tu veux mais dans l'une d'elles, il y avait des femmes, encore plus belles que les Soeurènes des profondeurs. Toutes en parfum et avec des perles de nacre dans le creux du ventre. »

Et ses yeux brillaient à chaque fois qu'il en parlait.

Moi, les Mégalovires, je m'en souviens à peine. Ça avait duré au max trente cycles après le grand recouvrement. Tout s'était vite retrouvé par le fond. Les attaches tiennent mieux sur les petits formats.

Tonton Apage me manque. Archambault me tient compagnie mais c'est qu'une mouette. Souvent je m'en veux de penser ça. Avec Arch, on a quand même des bons moments. Quand je lui racle deux ou trois moules que j'ai dégottées sous la coque, il fait sa petite danse d'impatience avec ses pattes. Je lui lance les mollusques qu'il attrape à la volée. À la fin, il crie toujours "encore" dans son langage d'oiseau alors j'ouvre les mains pour lui montrer que je n'ai plus rien et il vient frotter son bec contre mes jambes. Je lui gratte la tête et il repart se poser à l'avant à regarder le lointain. Archambault, c'est un peu ma figure de proue. C'est surtout la seule famille qui me reste.

Hier soir, il a braillé comme pas possible alors je suis allé voir ce qu'il se passait. J'en ai pas cru mes orbites. Devant le Ravire, ça faisait des bulles de partout. Comme quand les grandes bossues chassent mais en beaucoup plus étendu. Y'en avait à perte de vue. La mer, c'était plus qu'un immense champ de bulles. Un banc de sardines s'est trouvé pris dedans et elles se sont mises à sauter dans tous les sens. Là, je peux vous dire qu'Arch et moi on s'est pas fait prier. Arch a décollé direct pour attraper au vol les imprudentes et moi, j'ai sorti les mailles. Il a pas fallu longtemps pour qu'on remplisse le réservoir. Quand les bulles se sont arrêtées, j'ai ramené le filet à bord et j'ai fait le compte. À nous deux, on avait ramené plus de soixante poiscailles. On avait à becqueter pour un bon moment alors je me suis fait plaisir. J'ai levé des filets que j'ai accompagné de Nori bien croquante et j'ai laissé Arch s'en mettre plein la panse.

Quand la nuit est tombée sur nos ventres tous ronds, on a regardé les étoiles. Tonton disait toujours en les regardant qu'elles venaient de Maôby, la reine des baleines. Jamais personne a pu la harponner. Trop grande, trop rapide. Et trop féroce aussi.

« Et bien tu vois gamin, les étoiles c'est rien que des gouttes crachées si haut par Maôby qu'elles sont jamais redescendues. Si un jour tu veux ton étoile, faut viser le ciel de toutes tes forces. »

Et après on riait en s'entraînant à pisser aussi haut qu'on pouvait.

J'ai pas voulu pleurer en me repassant la bande-souvenir alors j'ai crié vers la lune. Arch a ouvert grand son bec pour m'accompagner. Quand le son est retombé dans l'eau, ça s'est remis à bouillonner direct. Poupe, proue, babord, tribord, ça bullait de tous les côtés. Aussitôt, j'ai pensé aux Soeurènes et à Idon, leur cité mythique. Un plongeur à l'éponge que nous avions croisé sur un des derniers comptoirs confiait qu'il était allé si profond qu'il l'avait vue. « Des grandes lumières vertes et rouges, loin sur le plancher des crabes. Ça pulsait comme un coeur », qu'il avait soufflé les yeux dans la vague. Il prétendait aussi avoir croisé des Soeurènes qui chassaient l'espadon dans des combinaisons en argent. Tonton avait ri. Il lui avait payé une dernière timbale de liqueur d'Ogonori puis il m'avait fait un clin d'oeil pour me montrer qu'il n'en croyait pas un traître mot.

Arch a gueulé en battant des ailes et derrière moi une voix gracieuse s'est étonnée:

« Ça alors ! Un Surficien. J'étais persuadée qu'il n'y en avait plus. »

Je me suis retourné et dans le clair-obscur, j'ai pu voir que quelqu'un était monté à bord. La forme se tenait sur le grand bidon de la poupe. Des étoiles se reflétaient sur son corps.

Un corps de femme, j'ai pensé en rougissant.

Je ne savais pas quoi dire alors j'ai fait un salut idiot de la main. Comme Arch continuait à battre des ailes énervé, j'ai du intervenir.

« Archambault, que j'l'ai rouspété avec les gros yeux. C'est pas comme ça qu'on offre le bonjour. Si tu fermes pas ton bec, tu pourras repasser pour les sardines. »

Arch s'est calmé direct mais le coup des sardines, ça lui a pas plu. Il a fait son vexé en montrant son dos. La femme a ri de bon coeur.

« Ça alors, vous êtes un vrai petit couple tous les deux.

J'ai bredouillé :

— Désolé, on a pas trop l'habitude de voir du monde.

Dans la pénombre, elle a semblé me jauger. Puis elle a lancé :

— Il y a une forêt de Kelp pas loin. Ça te dirait une balade ? »

La lune est sortie d'un nuage et j'ai pu voir son magnifique visage qui me souriait.

Au fond de ma tête, tonton Apage a crié à pleins poumons : « Fonce gamin ! »